

RECOMMANDATIONS VACCINALES POUR LES CAPRINS : A DISCUTER AVEC VOTRE VÉTÉRINAIRE

Les épisodes précédents de FCO avaient plutôt épargné les caprins. En 2024, plusieurs cheptels ont vu des baisses de lait malgré l'absence de symptômes ; ou bien quelques symptômes ; voire même des mortalités.

Toutefois, le contexte vaccinal en caprin n'est pas favorable. Plus que jamais, toute votre attention doit être portée à l'alimentation et à la minéralisation.

1. Quelle est la situation ?

Depuis quelques mois déjà, plusieurs éleveurs caprins se posent la question de la vaccination. Le contexte est le suivant : **il n'existe pas d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) pour les caprins pour aucun des vaccins contre les souches de FCO 4 et 8.** Contre la souche FCO 3, les vaccins n'ont pour l'instant que des Autorisations Temporaires d'Utilisation (ATU) en bovins et en ovins (le cas des caprins n'est à ce jour pas traité).

Pour toutes questions relatives à la vaccination, nous vous conseillons de vous rapprocher de votre vétérinaire (sanitaire ou conseil).

La balance bénéfique/risque permet d'objectiver une situation et est un excellent outil d'aide à la décision.

2. Quelles sont les prises en charge ?

Des modalités de prise en charge sont en discussion au sein de la commission caprine du GDS, en relation avec les professionnels caprins (Cabriol63) et ovins. **Restez attentif aux prochaines annonces du GDS.**

RECOMMANDATIONS ZOOTECHNIQUES POUR LES CAPRINS : **Equilibre, Transition : GAGE DE SECURITE**

L'alimentation des caprins joue un rôle central dans la santé, la croissance et la productivité. Il est donc important d'ajuster la conduite zootechnique.

L'importance d'une ration équilibrée

Une ration équilibrée en énergie (céréales, fourrages de qualité, sous-produits) et en azote (légumineuses, tourteaux, pâturages) est essentielle à la santé et à la productivité des chèvres.

Un déséquilibre peut réduire les performances (croissance, lait, fertilité), et impacter l'état corporel des animaux.

La **période de tarissement est importante**, car il faut un apport d'énergie dans la ration pour la reprise d'état, croissance du fœtus et préparation de la future lactation. La croissance du fœtus entraîne une baisse de l'ingestion.

Il faut faire une transition alimentaire jusqu'à la mise bas pour que l'animal ait les apports suffisants pour faire face à ses besoins. Il est important de commencer à distribuer progressivement les meilleurs fourrages 1 mois avant la mise bas et augmenter au fur-et-à-mesure les quantités de concentrés et ce, jusqu'à 3 semaines après la mise bas.

Une complémentation supplémentaire d'oligo-élément et vitamines (A, D3, E) est essentielle pour un bon démarrage de lactation.

Renforcer l'immunité grâce à l'alimentation minérale

La complémentation minérale, incluant :

- Le sel (1 pierre de sel pour 25 chèvres ou chevrettes),
- Les macroéléments (Calcium, Phosphore, Magnésium),
- Les oligoéléments (Zinc, Sélénium, Iode, Manganèse), sont essentiels pour soutenir les fonctions métaboliques, la reproduction, la croissance et l'immunité.

Comme pour l'énergie et l'azote, la couverture des besoins en minéraux limite les problèmes lors de la mise bas, améliore la qualité des colostrums, renforce la vitalité des chevreaux favorisant une prise rapide de colostrum et une immunité optimale.

Les apports doivent être ajustés avant la mise à la reproduction pour stimuler la spermatogenèse des boucs et le déclenchement du cycle des chèvres. Pendant la période de tarissement, il faut continuer à apporter quotidiennement du minéral.

Les minéraux peuvent être fournis via des aliments minéraux vitaminés quotidiennement (AMV), et/ou sous forme de cure en veillant à **éviter les excès pour prévenir les interactions négatives entre éléments**.

Les points de vigilance en toute saison :

- **Eau d'abreuvement** : Minimum à 4 à 6L/jour par chèvre. Compter environ 20 à 25 chèvres par abreuvoir (suivant le type) et au moins un abreuvoir par lot. Vérifier la propreté des abreuvoirs et leur accessibilité. Pensez à faire des analyses d'eau 1 à 2 fois par an, pour vérifier la qualité.

- **Pâturage** : Veiller à ce que la surface de pâturage couvre les besoins des animaux, notamment en fin de gestation. Découper vos parcelles pour limiter le nombre de passage (maximum 3/ans). Vous pouvez aussi faire des alternances pâturage/fauche pour gérer la qualité de l'herbe et le parasitisme.

- **Parasitisme** : Réaliser des coproscopies régulièrement, ce suivi permet d'adapter les traitements (s'ils sont nécessaires) avec votre vétérinaire, et ainsi maîtriser le risque de résistance des parasites.

- **Fourrage** : Avoir des fourrages bien conservés, de bonne qualité et assurer des transitions alimentaires progressives.

Minéralisation : Penser à apporter un minéral tout au long de l'année pour éviter les carences. Les animaux qui ne pâturent pas ont besoin d'un apport régulier de vitamines, car celles-ci sont moins présentes dans les fourrages secs.

Afin d'obtenir des rations en lien avec vos besoins, n'hésitez pas à faire intervenir un conseiller d'élevage à l'EDE63. Votre vétérinaire peut également contrôler le statut du troupeau en minéraux, vitamines et oligo-éléments par la réalisation de profils biochimiques sanguins.